

APÉRO-CONCERT

CATENDÊ
Samba jazz🕒 18h30 · Cour de la Cinémathèque
Gratuit

TEMPS FORT

CARTE BLANCHE
ÉDOUARD WAITROP*La ciudad y los perros*
de Francisco Lombardi

🕒 19h30 · Cinémathèque 1

LA
PELÍCULA

JEUDI 22 MARS 2018

JOURNÉE « CHILENAS »

Atelier universitaire « Cinéma, Genre et Politique »
En présence de Paulina García et Andrea Chignoli

🕒 9h · Cinémathèque 1

Programme:

9h15 Discussion entre Laurence Mullaly et Paulina García

11h Discussion entre Pietsie Feenstra et Andrea Chignoli

Table-ronde « Chilenas : femmes de cinéma du Chili »

En présence de Paulina García, Marcela Said, Claudia Huaiquimilla et Andrea Chignoli

🕒 19h · Musée des Abattoirs

Projection du film *Casa Roshell* de Camila José Donoso

🕒 20h30 · Musée des Abattoirs

COMPÉTITION FICTION

Gaumont Wilson

🕒 15h40

LIENS SAUVAGES

TEMPORADA DE CAZA

NATALIA GARAGIOLA · ARGENTINE, ÉTATS-UNIS,
ALLEMAGNE, FRANCE, QATAR 2017 · 1h48

Temporada de Caza observe avec réalisme le parcours initiatique de Nahuel, dans une Patagonie glaciale. Une initiation que son père, Ernesto, guide de chasse respecté, lui impose quand l'adolescent quitte Buenos Aires pour venir vivre temporairement chez lui. Le père souhaite qu'à travers le respect de la nature, son fils apprenne également le respect de l'autre et devienne capable de dompter ses tourments.

La Patagonie est une région extrême, la nature est implacable et le froid domine. Pour Nahuel, habitué à l'urbaine Buenos Aires, la rupture est forte. La nature met à l'épreuve les idées reçues et les habitudes.

La caméra se rapproche discrètement des personnages, estompant progressivement les mécanismes de protection habituels et révélant les liens émotionnels dissimulés par les tensions entre le fils et son père. Lors de la chasse, familière au père et étrangère au jeune garçon, le secret familial peut être abordé. Ce qui donne un espoir de reconstruction pour une famille initialement brisée.

Premier long-métrage de Natalia Garagiola, *Temporada de Caza* est le portrait intime d'une relation père-fils qui confronte deux univers, deux points de vue. Il explore les possibilités de découvrir des liens affectifs après une évolution personnelle qui se fait grâce à un apprentissage de la vie, donc de la mort. E.F.

Gaumont Wilson

🕒 21h40

FLINGUER OU PAS

MATAR A JESÚS

LAURA MORA · COLOMBIE, ARGENTINE 2017 · 1h35

En voiture avec son père, professeur d'université, Lita papote tranquillement lorsqu'il est abattu par un motard qui prend la fuite. Ces quelques secondes vont métamorphoser la jeune étudiante insouciance.

Le film trouve sa force, son authenticité, sa dramacité dans les tripes de Lita. Jamais, il ne glisse vers un film de victime : Lita se transforme physiquement, mais surtout mue par la souffrance et la colère, elle oublie les valeurs et le confort de sa famille bourgeoise. Elle perd toute notion de peur et, à la recherche de l'assassin, grimpe dans les quartiers périphériques de Medellín, sur les hauteurs où vit une population reléguée, croyante et sans loi. Les personnages des jeunes des

zones marginalisées, leur quotidien, leurs familles sont particulièrement soignés et entraînent le spectateur dans le sillage de Lita, dans un univers mal connu.

Si on parle tellement souvent de la violence en Colombie, ce film rappelle qu'elle dévaste totalement les êtres, que rien ne peut plus être comme avant ; on oublie les mots « conflit armé » ou « corruption », seulement présents en filigrane. La réalisatrice, Laura Mora, a vécu cet événement traumatisant pendant son adolescence et, s'il faut se garder de qualifier le film d'autobiographique, l'authenticité prend au ventre. M.F.G.

Matar a Jesús a été vu par des lycéens dans le cadre des actions culturelles et éducatives initiées par l'ARCALT : il a provoqué de vives réactions et des discussions animées.

COMPÉTITION DOCUMENTAIRE

Cinéma ABC

🕒 17h35

UN PHARE DANS LA NUIT

PRIMAS

LAURA BARI · CANADA, ARGENTINE, 2017 · 1h36

Quand on est très jeune et qu'on traîne un passé très lourd, comment trouver les chemins de la reconstruction ? Laura Bari, cinéaste argentine résidant au Québec, s'intéresse à la survie, à la faculté de redémarrage des personnes qui ont subi des accidents de types divers. Ici, entre l'Argentine et Montréal, Rocío et Aldana, deux cousines qui ont subi des sévices dans leur très jeune âge, s'épaulent dans leur quête de jours heureux. Soutenues par des membres de leurs familles, elles explorent des voies ouvertes à l'espoir et nourries de la grande vigueur de leur jeune âge.

Portraits sensibles servis par une photo magnifique qui nous fait entrer dans les rêves, les peurs, les détresses et les désirs. Avec un sens profond du juste et de l'injuste, grandit peu à peu chez les deux cousines la capacité à surmonter le traumatisme, à ne pas en rester là et à retrouver la joie de vivre de leur très grande jeunesse.

C'est à travers une activité artistique collective qu'elles puisent toute l'énergie positive qui leur est nécessaire pour remonter la pente. Ce film a tout pour remonter le moral, en ce temps de dénonciations des violences sexuelles. Dénoncer n'est qu'une étape, il faut surtout, ensuite, reconstruire. O.B.

AUTRES FILMS EN COMPÉTITION PROJÉTÉS AUJOURD'HUI

📢 ROBAR A RODIN

CRISTÓBAL VALENZUELA BERRÍOS · 1h20

En présence du réalisateur

🕒 14h · Cinéma ABC

📢 EL SILENCIO DEL VIENTO

ÁLVARO APONTE-CENTENO · 1h24

En présence du réalisateur

🕒 14h · Cinémathèque 1

📢 COURTS-MÉTRAGES :

COMPÉTITION FICTION II

DIVERS · 1h22

En présence de réalisateurs

🕒 17h25 · Cinémathèque 1

📢 MORMAÇO

MARINA MELIANDE · 1h34

En présence de la réalisatrice et des actrices du film

🕒 19h40 · Cinéma ABC

PALABRAS 

« Estamos difíciles hoy día, parece!
- A mí, no me parece mal estar difícil. »

« Nous sommes devenues difficiles, aujourd'hui.
- Il ne me semble pas mal, à moi, d'être difficile. »

Dans *Las Analfabetas*, Moisés Sepulveda, Chili, 1h13
Aujourd'hui à 16h - Cinémathèque 1

CHILENAS



PAULINA GARCÍA

Invitée d'honneur de la 30^e édition de Cinélatino, cette Chilienne est metteuse en scène, dramaturge et actrice de théâtre et de cinéma. À l'aube de sa carrière artistique se trouvent des productions nationales pour la télévision. Plus de 30 ans après, en 2013, Paulina García devient célèbre pour son éblouissante interprétation dans le film *Gloria*, primé par l'Ours d'argent de la Meilleure actrice à Berlin.

Aujourd'hui, son visage est connu et fait l'affiche d'une abondante filmographie latino-américaine et étrangère : *Las analfabetas* (qu'elle a également dirigé au théâtre), *Narcos*, *Little Men*, *El Presidente*, entre autres. « Ce qui m'arrive est complètement fantastique ! J'ai 57 ans et tout cela est un vrai phénomène. C'est comme si à mon âge tout recommençait à nouveau », dit l'actrice*.

La qualité de son travail prend son essor dans la grande force interprétative de ses personnages de femmes battantes qui font preuve de caractère, transformant leur vulnérabilité en force : « Des femmes qui sortent de "l'histoire privée" à laquelle elles ont été reléguées pour s'appropriier leur identité, donc leur avenir. »

Dans un milieu professionnel si exigeant et discriminatoire avec les femmes, l'actrice, proche de la soixantaine, étincelle. « Il n'y a pas un automne dans la vie, dit-elle, il y a seulement de la vie tant qu'on est vivantes. Et ensuite la mort. Tout le reste c'est du silence, comme dirait Hamlet. » P.O.

* Toutes les citations sont tirées des interviews en ligne.

GUÉRISSEURS



Cinémathèque 2
🕒 18h10

EL ESPANTO

PABLO APARO ET MARTÍN BENCHIMOL · ARGENTINE 2017 · 1h07

Un petit village de campagne nommé El Dorado et ses habitants. À travers le dispositif des interviews, les récits plongent le spectateur, progressivement, dans une histoire énigmatique. Les habitants décrivent leur façon particulière de se soigner grâce à des méthodes de guérison non conventionnelles, dans un hameau qui n'a pas besoin de médecin. Leurs formules, parallèles à la médecine moderne, peuvent soigner toutes les affections, sauf « l'effroi ». Pour ce mal, seule une personne du village connaît le remède. Sorte de croquemitaine, celui-ci porte toute la mythologie d'un lieu isolé, figé dans le temps.

Peu à peu, les narrations prennent un autre ton, l'atmosphère du film change, s'alourdit, une pesanteur vient imprégner les narrations. Les superstitions, les secrets, l'enfermement, se laissent entrevoir à travers les mots, les visages. Ce qui se dissimule et ce qui se dévoile confond, étonne. L'effroi, soudain se déplace, les contours deviennent flous et il est difficile de savoir où termine le réel et commence la fiction. Une sorte de mystère plane dans *El Espanto*, documentaire argentin en Découverte, où la caméra scrute et témoigne de l'imperturbabilité d'une localité autarcique et les croyances de ses personnages décalés. P.O.

PAROLES DE RÉALISATRICE



« Au niveau mondial, il n'y a que 7% de réalisatrices. Si la difficulté pour devenir réalisatrice est similaire d'un pays à l'autre, curieusement en Amérique latine, 17% de cinéastes sont des femmes. Cela vient du fait qu'il y a moins d'argent mobilisé pour la production de cette cinématographie, et là où il y a moins d'argent, il y a moins d'hommes à occuper cette place. Dans le documentaire, il y a encore moins d'argent que dans la fiction, c'est pourquoi on y trouve beaucoup de réalisatrices.

En outre, les femmes conservent traditionnellement la mémoire collective : la mémoire orale a toujours été transmise par les femmes. C'est pourquoi je pense que l'on trouve autant de réalisatrices de documentaires. Les hommes, eux, ont été éduqués à être des conquérants pour édifier des châteaux, aller sur la lune ! Ce type d'homme désire devenir le dieu d'un monde qu'il contrôle et c'est pourquoi la fiction est plus appropriée à ses désirs, alors que le documentaire consiste à observer, recevoir l'autre dans ses différences. En ce sens, le documentaire est moins égocentrique. »

Marialy Rivas,
réalisatrice de *Princesita*



Crédit photo: Laura Morsch

PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE INÉGALE



La programmation de Cinélatino en est le reflet : l'état de la production cinématographique est très inégal d'un pays latino-américain à l'autre. Si l'Argentine, le Chili, le Brésil, la Colombie, Cuba ou le Mexique continuent d'offrir une belle quantité de films, il en est d'autres où la production est encore restreinte.

Le public toulousain a pu voir récemment *Ixcanul* (Guatemala), *Pelo Malo* (Venezuela), *7 cajas* (Paraguay), *El Silencio del viento* (Porto Rico), *Viaje* (Costa Rica), *Carpinteros* (République Dominicaine), pour ne citer qu'eux. Mais il paraît important de noter que la roue est

actuellement en train de tourner. La production équatorienne, par exemple, est passée de dix-sept longs-métrages entre 1924 et 1999 à trois films par an à partir de 2000, puis à vingt en 2014. En 2005, INCINE, la seule école de cinéma du pays, a ouvert ses portes. S'il n'est pas encore possible actuellement de faire le constat de ces changements à travers la programmation des festivals de cinéma latino-américain européens, cette tendance devrait se confirmer dans les années à venir. Autre exemple avec le Costa Rica, dont le Festival Internacional de Cine s'est doté d'un dispositif « cinéma en construction », ce qui montre bien la volonté de développement de l'industrie cinématographique dans le pays. Quoi qu'il en soit, même avec peu de moyens, les imaginaires, la créativité et les réalités issues de ces pays demeurent d'une grande fertilité et les États semblent peu à peu se rendre compte de la nécessité de soutenir la création cinématographique. A.B. et M.F.G.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Il y a 50 ans, le mouvement du 22 mars 1968, anti-autoritaire, était fondé à la faculté de Nanterre. En mars 2018, l'Université Toulouse Jean Jaurès et l'ENSAV sont en grève depuis février pour s'opposer au projet de loi de fusion des universités toulousaines. L'ARCALT soutient les luttes favorables à un enseignement universitaire et une production culturelle détachés de la ploutocratie et soutenus par des fonds publics garants d'une émancipation individuelle et collective.

L'Association des Rencontres Cinémas d'Amérique Latine

CHANGEMENT DE PROGRAMME

En raison d'un mouvement de grève, la projection du film *Ça tourne à Villapaz* prévue à 15h à la Médiathèque José Cabanis est annulée.

REVUE CINÉMAS D'AMÉRIQUE LATINE

Entrevues, analyses filmiques, extrait de scénario : 30 ans de Rencontres.

Une publication de l'ARCALT et des PUM. Vente : à l'accueil public et toute l'année à Ombres Blanches, Terra Nova et aux PUM.



Retrouvez Cinélatino sur MEDIAPART

Cinemas d'Amérique latine... et plus encore

Un aperçu au long cours des vies des cinémas d'Amérique latine.

Un vaste champ qui englobe les territoires, les sociétés, les luttes et les cultures dans lesquels ces cinémas se développent.

<http://blogs.mediapart.fr/edition/cinemas-damerique-latine-et-plus-encore>



MEDIAPART.FR



Directeur de publication : Francis Saint-Dizier
Coordination générale : Muriel Justis

Coordination : Marie-Françoise Govin
Conception graphique et mise en page : Barbara Govin et Sonia Conti
Rédactrices : Odile Bouchet, Adeline Bourdillat, Erica Farges, Marie-Françoise Govin et Paula Oróstica

Imprimé et plié par nos soins ! Ne pas jeter sur la voie publique